

Economie | No Limit à Kedge business school



"No limit", c'était la thématique de l'Université des Entrepreneurs organisée jeudi 8 novembre à Talence par Le Mouvement des entreprises de France (MEDEF) de la Gironde et Kedge Business School, en présence de Geoffroy Roux de Bézieux, président du MEDEF.

L'école de management revendique former des leaders du XXI^e siècle capables de s'affranchir des limites pour transformer la société : « Se dépasser soi-même, transformer des modèles établis et révéler le champ des possibles » ainsi que l'exprime José Milano, le directeur général de Kedge Business School dans le livret de présentation de la manifestation.

Echanger et confronter ses expériences

Au programme de cette journée dédiée aux entrepreneurs, des tribunes avec des intervenants comme Marc Thiercelin, navigateur et skipper professionnel ou Naomi Roth, creative disrupter, des lab cafés et des ateliers pour échanger, confronter ses expériences, une master class, un espace business pour rencontrer des participants à travers des échanges conviviaux ainsi qu'une soirée de clôture destinée aux décideurs économiques et politiques de la région.

Franck Allard, président du MEDEF Gironde et Geoffroy Roux de Bézieux, président du MEDEF à l'échelle nationale sont intervenus lors d'une conférence de presse, accompagnés de Philippe Sutre, président du MEDEF Charente et de Jean-Marc Roy, président du MEDEF Béarn et Soule.

Franck Allard qui s'est présenté comme « l'heureux président du MEDEF Gironde » représentant 1050 entreprises adhérentes dans le département a évoqué à la veille des négociations sur le chômage, les difficultés du recrutement dans certains secteurs en comparant la France où 15 % des demandeurs d'emploi seulement entrent en formation face à l'Allemagne qui en forme elle 30 % dans le même temps et « la nécessité des progrès à faire en ce domaine » dans un contexte où les métiers et l'entreprise à vie ne sont plus la norme.

Le souhait d'une fiscalité adaptée

Lors de cette intervention, Geoffroy Roux de Bézieux a souligné la transformation numérique des entreprises en faveur de laquelle son organisation patronale s'est investie et l'intérêt de techniques et de moyens de transport moins consommateurs d'énergie tout en affirmant aussi la nécessité de baisser les impôts sur les entreprises pour

accélérer le recrutement. Il a également mis l'accent sur l'urgence d'une réflexion concernant le régime des retraites par répartition en France, seul pays à utiliser ce système particulier au sein de l'OCDE.

Le président du Mouvement des entreprises de France considère que les dernières mesures prises par le gouvernement vont dans le bon sens mais souhaite une fiscalité du capital économique plus adaptée aux entreprises. « Face à une baisse de la taxe d'habitation, il y a une énorme crainte de la part des dirigeants d'entreprises que les collectivités territoriales ne soient tentées d'augmenter leurs cotisations dans la fiscalité locale. » indique Geoffroy Roux de Bézieux.

Un avis partagé par Philippe Sutre (MEDEF Charente) pour qui : « La période est intéressante au niveau de l'activité et des opportunités mais pas de la fiscalité et les entreprises se développent souvent sur leurs ressources propres » tandis que Jean-Marc Roy (MEDEF Béarn et Soule) souligne « le décalage entre les besoins des entreprises et la réalité malgré la capacité d'adaptabilité de celles-ci face aux contraintes réglementaires afin de pouvoir profiter des bons signaux envoyés par l'économie ».

Elisabeth Guignaud-Le Berre

Crédit Photo : Elisabeth Guignaud Le Berre

Publié sur aqui.fr le 09/11/2018

[Url de cet article](#)